

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 10 / Juin 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Le Conseil International des Céréales, dans son dernier rapport (28 mai), a revu en hausse de 21 Mt sa prévision de production mondiale de céréales (hors riz) pour la campagne 2015/16, ce qui la porte à 1 968 Mt. Ce volume bien qu'important, demeure en deçà du record de la campagne qui s'achève (2 011 Mt), surtout en raison de la moindre production de maïs prévue. Les prix du blé ont été chahutés par les aléas météorologiques, notamment en Amérique du Nord.

## Monde

### Les prévisions de récolte de céréales 2015/16 revues en hausse par le CIC

A l'exception de l'Amérique du Nord, les conditions météorologiques généralement favorables ont amené le CIC à des révisions à la hausse de ses prévisions de production, dans l'Union Européenne, les pays de la mer Noire (Russie, Ukraine et Kazakhstan), au Brésil, en Afrique du Nord et en Chine notamment. Cette augmentation, qui est loin d'être négligeable (+ 21 Mt), entraîne une nouvelle prévision de récolte globale (blé et céréales secondaires) de 1,97 milliards de tonnes, soit un volume qui se rapproche de plus en plus (seulement 2 % d'écart) du record de la campagne 2014/15.

En blé, le volume annoncé pour 2015/16, à 715 Mt, est inférieur de 7 Mt seulement au record de 2014/15 et intègre une hausse de prévision de 10 Mt par rapport au mois précédent ; à ce niveau, il se situe largement au-dessus de la moyenne quinquennale (688 Mt).

Par rapport à 2014/15, c'est donc globalement la stabilité qui caractérise les prévisions récentes, tant au niveau des surfaces (- 0,2 %) que des rendements (- 0,6 %).

Pour le maïs, les prévisions de récolte 2015/16 sont également revues en hausse de 10 Mt, dans un contexte de conditions météorologiques favorables, en particulier aux États-Unis. Les volumes (961 Mt attendus) devraient connaître une baisse de 4 %, entièrement imputable aux rendements, prévus en retrait par rapport au record atteint en 2014/15.

La récolte 2014/15 est encore en cours dans l'hémisphère Sud et s'annonce plus volumineuse encore que prévu : avec 997 Mt, elle constituerait un nouveau record historique.

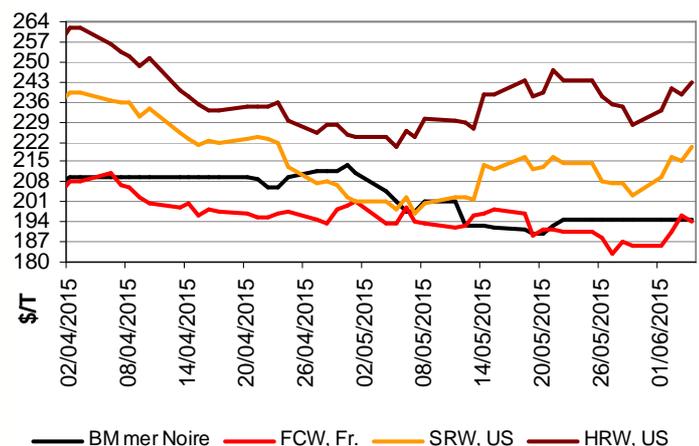
À l'instar du maïs, la production 2015/16 d'orge est attendue en recul (- 3 %, à 137 Mt) par rapport à la précédente, sous le seul effet d'un rendement en retrait.

Elle serait cependant supérieure à la moyenne quinquennale (134 Mt).

### Des cours du blé sensibles au « weather market »

Les cours du blé américain, qui étaient orientés à la baisse durant tout le mois d'avril, connaissent quelques soubresauts depuis la deuxième quinzaine de mai, de sorte qu'ils ont à nouveau décroché de leurs concurrents de l'Europe et de la mer Noire.

### Cours mondiaux des blés à l'exportation

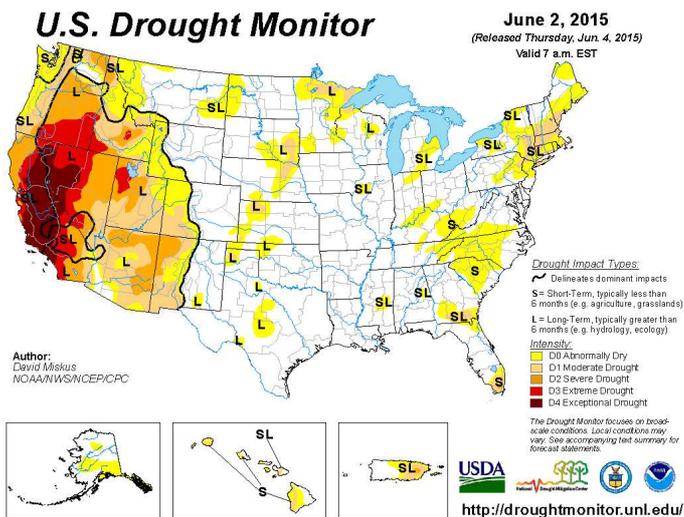
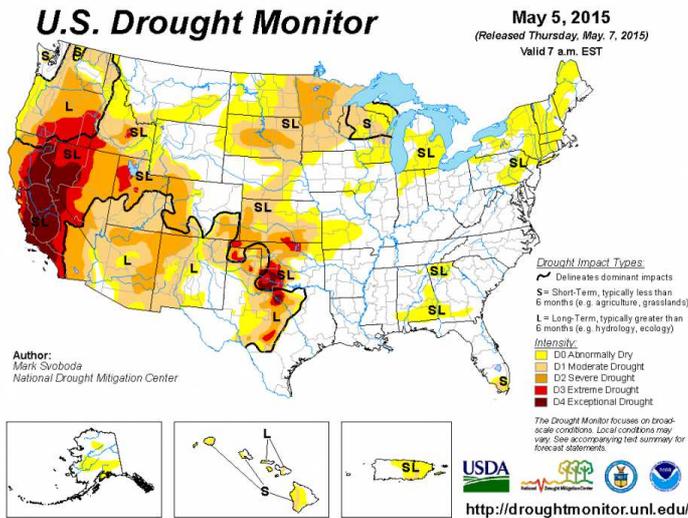


Source : CIC

Jusqu'à la dernière semaine de mai, l'inquiétude qui tirait vers le haut les prix des blés américains était liée à la sécheresse qui sévissait depuis le début du printemps dans les Grandes Plaines. Les états du Kansas, de l'Oklahoma et surtout le Texas étaient particulièrement touchés. Mais suite aux très fortes précipitations de la deuxième quinzaine de mai, la sécheresse a quasiment disparu de tous les États sus cités. Ainsi, en Oklahoma,

en quelques jours, le mois de mai 2015 est devenu le plus humide jamais enregistré depuis octobre 1941.

### Évolution de la sécheresse aux États-Unis au mois de mai 2015



Source : NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration)

Cet excès de pluies a ramené au premier plan la crainte du phénomène climatique « El Niño », susceptible de provoquer un excès de précipitations en Amérique du Nord.

En Australie et en Asie du Sud-est, c'est au contraire la sécheresse, que pourrait induire le phénomène, qui est redoutée. Par ailleurs, l'Inde subit depuis quelques semaines une vague de chaleur exceptionnelle.

Dans les premiers jours de juin, les cours sont à nouveau orientés à la hausse en raison du risque climatique lié aux températures anormalement basses aux États-Unis et au Canada (ce dernier ayant enregistré des épisodes de gel), ainsi qu'aux nouvelles précipitations qui font craindre une détérioration qualitative des blés américains. Dans ce contexte, le renforcement de l'euro face au dollar ne suffit pas à redonner de la compétitivité aux blés américains.

### Une taxe sur les exportations de blé sera rétablie en Russie à partir du 1<sup>er</sup> juillet

Dans le but de protéger son propre marché face à la chute du rouble et à la flambée des prix intérieurs, la Russie avait imposé une taxe sur les exportations de blé à partir du 1<sup>er</sup> février 2015. Il s'agissait d'une taxe ad valorem de 15 % majorée de 7,5 €/t et ne pouvant pas être inférieure à 35 €/t. Cette taxe, qui devait s'appliquer jusqu'au 30 juin, a finalement été supprimée le 15 mai. Mais à partir du 1<sup>er</sup> juillet, une nouvelle taxe sera mise en place. Dans un premier temps cependant, cette nouvelle taxe sera bien inférieure à la précédente, son montant s'élèvera au minimum au niveau symbolique de 50 roubles par tonne, soit 0,86 €/t (calculé sur la base du taux de change en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 2015) pour un prix du blé inférieur à 11 000 roubles par tonne (189 €/t, au 1<sup>er</sup> juin 2015). Mais la taxe s'ajustera, par la suite, en fonction des prix sur le marché mondial et du taux de change du rouble. L'objectif reste, le cas échéant, de limiter les exportations et de protéger le marché intérieur russe.

### Clôture de la campagne d'achat 2014/15 du GASC

Le GASC égyptien est revenu aux achats le 28 mai dernier, pour une livraison sur la nouvelle campagne. Au titre de la campagne 2014/15, l'organisme public égyptien aura acheté un peu plus de 2 Mt (40 % du total des achats) de blé français. La France n'avait plus réalisé un tel volume d'exportation vers l'Égypte depuis la campagne 2010/11, considérée déjà comme une campagne exceptionnelle avec 2,2 Mt.

### Fournisseurs du GASC par campagne

En tonne	2014/15	2013/14
	06-mai-15	16-mai-14
France	2 040 000	660 000
Roumanie	1 380 000	1 680 000
Russie	1 090 000	1 480 000
États-Unis	345 000	230 000
Ukraine	190 000	1 050 000
<b>Total</b>	<b>5 045 000</b>	<b>5 100 000</b>

Source : Reuters

Si l'Ukraine et, dans une moindre mesure, la Russie, sont en retrait auprès du GASC par rapport à la campagne précédente, elles ont cependant expédié de très gros volumes vers l'Égypte auprès des importateurs privés (pour l'Ukraine, environ 2 Mt au 30 avril).

En ce qui concerne l'appel d'offre du 27 mai, qui portait sur 240 000 t pour une livraison entre le 1<sup>er</sup> et le 10 juillet, ce sont la Russie et la Roumanie qui l'ont remporté. L'achat de blé roumain porte sur 60 000 t à 199,20 \$/t C&F (dont 8,20 \$/t de fret) et pour le blé russe, il s'agit de 120 000 t à 199,22 \$/t C&F (dont 8,50 \$/t de fret) et 60 000 t à 199,50 \$/t C&F (8,50 \$/t de fret). Cet appel d'offre est une indication très claire de la concurrence à attendre de la part de l'origine russe dès l'ouverture de la nouvelle campagne. Les autres offres, à savoir des blés français et polonais, étaient libellées à des niveaux de prix supérieurs à 210 \$/t C&F.

## Union européenne

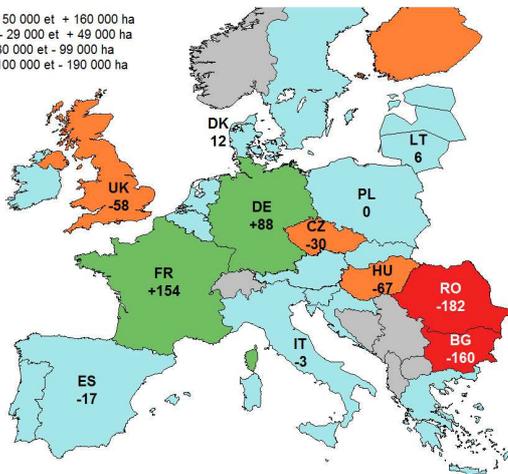
### Les prévisions de récolte de céréales 2015/16

Au 28 mai, le CIC estime la prochaine récolte communautaire de blé (blé tendre + blé dur) à 150 Mt, en ligne avec le chiffre de la Commission européenne (CE), contre 156,1 Mt en 2014/15. Cela représente une baisse de près de 4 %, sur la base (source CIC) d'une surface totale estimée à 26,8 Mha (stabilité) et de rendements moyens à 5,60 t/ha, en léger retrait par rapport aux 5,84 t/ha de 2014/15.

Au moment où nous écrivons, les conditions météo restent dans l'ensemble favorables aux cultures. Les températures, supérieures à la normale, ont accéléré le développement des céréales d'hiver. Néanmoins, les conditions sèches qui prévalent sur une large partie de l'Europe vont rendre nécessaire la survenue de pluies, pour maintenir les perspectives favorables actuelles.

### Évolution des surfaces semées en blé tendre (en 1 000 ha)

- Hausse comprise entre + 50 000 et + 160 000 ha
- Variation comprise entre - 29 000 et + 49 000 ha
- Baisse comprise entre - 30 000 et - 99 000 ha
- Baisse comprise entre - 100 000 et - 190 000 ha



Source : Commission européenne, FranceAgriMer

En orge, la production de l'Union européenne devrait légèrement reculer, à 59,5 Mt selon les estimations de la CE contre 60,2 Mt pour la campagne actuelle. Les surfaces sont attendues en hausse, notamment en Allemagne (+ 73 000 ha) mais surtout en Pologne (+ 227 000 ha), ce qui ramène la surface à un niveau habituel après les transferts de semis entre blé et orge opérés l'an dernier).

### Point sur les exportations

Au 9 juin, des certificats ont été délivrés pour l'exportation d'un volume cumulé de 30,3 Mt de blé tendre (grain) vers pays tiers, soit une augmentation de 11 % par rapport à la campagne précédente, un record. Les restrictions à l'exportation mises en place en Russie, le taux de change euro/dollar très favorable aux exportations depuis l'UE, le faible coût des transports ainsi que l'importance du disponible ont permis aux États membres de réaliser leur 3<sup>ème</sup> campagne record consécutive à l'exportation.

En ce qui concerne les expéditions physiques, les statistiques douanières les plus récentes (au 31 mars, soit à 9 mois de campagne) font état de 24,8 Mt de blé tendre exportées par l'UE vers les pays tiers pour la campagne 2014/15. Sur les 3 premiers mois de 2015, l'UE a expédiée 10 Mt de blé hors de ses frontières. La

France (3,7 Mt), l'Allemagne (2,4 Mt) et la Pologne (1,2 Mt) sont les principaux acteurs à l'exportation en ce début d'année 2015. L'origine française représente 41 % de ce total, suivie de l'Allemagne (20 %), de la Roumanie (15 %) et de la Pologne (10 %). L'Algérie (4,1 Mt) reste la 1<sup>ère</sup> destination du blé européen. Si la France (2,1 Mt) en reste le premier fournisseur, l'Allemagne y a expédié près d'1 Mt depuis le début de la campagne. L'Égypte, avec 3,7 Mt, est la deuxième destination du blé européen. Ses principaux fournisseurs sont la France et la Roumanie, qui représentent à elles deux près de 87 % du volume total. L'Iran (2 Mt) est largement approvisionné par des blés à fort taux de protéine en provenance d'Allemagne (1 Mt) et de Lituanie, dans une moindre mesure de Lettonie. Enfin, l'Arabie Saoudite (1,9 Mt) s'est elle fournie en blé polonais (0,8 Mt), allemand et lituanien.

La dynamique à l'exportation observée en blé tendre vaut également en orge, avec des tirages de certificats pour un volume de 8,6 Mt en cumul au 9 juin, à deux semaines de la fin de la campagne (contre 5,4 Mt l'an passé à la même période). Au regard des statistiques douanières disponibles, l'UE a exporté 7,4 Mt d'orge sur les 9 premiers mois de la campagne (5,5 Mt en 2013/14 à la même période). Il faut noter l'accélération des exportations au départ d'Allemagne : cet État membre, qui ne représentait que 7 % des volumes communautaires expédiés vers pays tiers à 6 mois de campagne, voit sa part passer à 17 % (1,2 Mt) à 9 mois de campagne, en expédiant près de 815 000 t d'orge sur les 3 premiers mois de 2015 (dont 639 000 t sur l'Arabie Saoudite). Avec 861 000 t exportées vers pays tiers entre janvier et mars, la France voit sa part dans le total UE (en cumul sur 9 mois) passer de 35 à 33 %. Les zones de destination sont d'abord le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, auxquelles s'ajoute la Chine, quasi-intégralement servie par l'origine française.

### Contingents d'importation Ukraine

Près de 475 000 t de blé tendre, farines et pellets ont fait l'objet d'une demande de certificats à l'importation durant les 2 dernières semaines, à travers le contingent d'importation ukrainien à droit nul. Ce volume représente la moitié du total disponible sur l'année civile 2015 et la quasi-totalité des quantités qui restaient encore disponibles. Au 5 juin, ce contingent est donc épuisé à hauteur de 97 %. Le regain d'intérêt pour les blés ukrainiens ces dernières semaines coexiste avec des stocks de fin de campagne estimés par la Commission européenne à un niveau élevé, en blé (14 Mt contre 9 Mt à la fin de la campagne 2013/14) mais aussi en maïs (23 Mt contre 15 Mt). Il témoigne, en tout état de cause, de l'attractivité des blés ukrainiens.

### France

À l'approche de la fin du mois de juin, un bilan provisoire de la campagne 2014/15 peut déjà être dressé.

Avec plus de 71 Mt de céréales récoltées, la campagne 2014/15 a vu la production augmenter de plus de 7 %. Dans un contexte de prix en très forte baisse par rapport à la précédente campagne, le taux de commercialisation

toutes céréales progresse pourtant et devrait dépasser 88 %, contre 87 % l'année dernière.

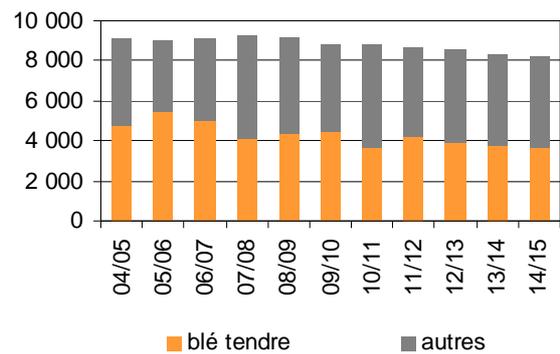
En ce qui concerne le blé tendre, au 1<sup>er</sup> mai, 32,3 Mt étaient déjà collectées. À ces volumes, il convient d'ajouter 1,2 Mt correspondant aux stocks en dépôt. Ceci représente un total de 33,5 Mt de blé physiquement chez les collecteurs, soit une hausse de 2 % par rapport à l'année dernière à la même époque. Mais, du fait de l'augmentation de la production (+2 % pour cette campagne), le taux de commercialisation pourrait cependant ressortir à un peu moins de 92 % contre 92,4 % au 1<sup>er</sup> mai 2014.

Selon l'enquête de FranceAgriMer menée sur un échantillon représentatif de 5 057 agriculteurs producteurs de céréales, les stocks à la ferme au 31 mars 2015 seraient en augmentation de 8 % par rapport à l'année dernière à la même époque. Pour le blé tendre, la hausse s'élèverait même à 16 %, une évolution significative qui représente près de 0,4 Mt de blé tendre supplémentaires chez les producteurs. Ce volume est, pour partie, utilisé en autoconsommation pour l'alimentation animale. Cependant, l'enquête fait également apparaître qu'entre le 1<sup>er</sup> juillet 2014 et le 31 mars 2015, la hausse des quantités autoconsommées par les agriculteurs n'aurait été que de 3 % (+ 40 000 t). Le gonflement des quantités conservées à la ferme au 31 mars 2015 relèverait donc essentiellement du stockage à proprement parler. Il semblerait donc que, la faiblesse du niveau des prix du blé depuis le début de la campagne n'ait pas incité les agriculteurs à livrer leur marchandise.

En alimentation animale, malgré la conjoncture difficile du secteur de l'élevage et la diminution continue des utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail (FAB) depuis 2007/08, l'abondance des disponibilités en céréales fourragères, en pesant sur les prix, devrait quasiment permettre, sur l'ensemble de la campagne, de compenser le phénomène de baisse tendancielle.

Sur les dix premiers mois de la campagne, les mises en œuvre de blé tendre (espèce qui représente presque la moitié du total des céréales incorporées dans les aliments du bétail) ont diminué d'à peine 100 000 t, tandis que les mises en œuvre de maïs ont augmenté de presque 145 000 t. D'un côté comme de l'autre, il s'agit de variations modérées par rapport à l'an passé, qui témoignent de la situation particulière de 2014/15, campagne marquée par des productions bien plus abondantes qu'à l'accoutumée à la fois en blé fourrager et en maïs. Enfin, le disponible en blé et en maïs, ainsi que la prime affichée par l'orge en raison d'une demande inattendue à l'exportation (principalement de la part de la Chine), ont pénalisé les mises en œuvre d'orge fourragère.

### Utilisations de céréales par les fabricants d'aliments du bétail au 1/05 (en 1 000 t)



À l'exportation de blé, la performance réalisée sur le marché public égyptien et sur les marchés asiatiques a permis de compenser partiellement le recul conjoncturel de l'origine française sur le marché algérien.

Le rythme des chargements s'est nettement accéléré lors de la deuxième partie de campagne, surtout à partir de février avec l'apparition de nouveaux débouchés, en partie fourragers, en Thaïlande, Bangladesh, Corée du Sud. Les expéditions de blé tendre à destination des pays tiers dépassent 10,3 Mt en cumul à fin mai, en dessous des 11,3 Mt de l'année dernière à la même époque mais supérieurs aux 9,6 Mt enregistrés il y a deux ans. En orge, la France a profité de l'augmentation de la demande chinoise, à la fois en orge brassicole (alors que ce pays est déjà, traditionnellement, le principal débouché des orges de brasserie françaises vers les pays tiers) et en orge fourragère. Loin de s'essouffler, la demande chinoise se poursuit au cours des derniers mois de la campagne et va assurément se prolonger au cours de la campagne prochaine. En cumul à fin mai, les exportations françaises vers la Chine dépassent 2,7 Mt, dont plus de 0,5 Mt chargées en mai. Au niveau des prix, depuis quelques semaines maintenant, les cours du blé sont orientés à la baisse, sous la pression d'une récolte 2015 qui s'annonce abondante. On note cependant une certaine volatilité du marché parallèlement à l'activité des fonds sur les marchés à termes et à l'influence du « weather market ».